

Lettre de Marcel Henry à Jean Paulhan, 1955

Auteur : Henry, Marcel

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Henry, Marcel, Lettre de Marcel Henry à Jean Paulhan, 1955, 1955.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Site *HyperPaulhan*
Consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14303>

Information sur la lettre

Date1955
DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)
LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

[1955 ?]

Ton bien cher Jean

Nous venons de perdre notre
mère - Je ne savais pas
que cette peine serait si
lourde à porter et qu'il
faudrait essayer, sans ce
soutien, de continuer son
œuvre, le temps que s'achève
son mandat. Son œuvre,
la nôtre. Je ne puis, sans
être au bord des larmes, songer
qu'un de ses derniers gestes
a été une protection occulte

et efficace auprès d'André Sabatier.
La ville, ses fils, lui ont fait
des obseques émouvants, mais
seuls, nous nous retrouvons bien
seuls. J'aimerais que la ville
songe à ce qu'il soit sculpté
dans la pierre, et moi qui deteste
les statues j'ai enchaîné les
trois fils à y apporter la première
pierre.

Comme c'est surprenant, Jean
on ne connaît jamais très bien
son propre cœur ...

Vous voulez bien, n'est ce pas
que je vienne un peu auprès
de vous comme auprès d'un
refuge qui peut comprendre.

Et Marie, qui va souffrir
de cette chaleur si lourde

ILE DE PORT CROS
(VARI)

de Paris. Cette inquiétude
qu'il faut porter d'elle.
Et toute cette amitié qui vous
remonte au cœur aux yeux.

Ah c'est pas toujours gai
de vivre et on y use son
courage.

Pour Port Cros c'est assez
embrouillé. La parure n'a
pas cédé tous ses terrains aux
démunis et peut donc en disposer.
ce qu'elle ~~en~~ fait. Je ne sais
confidentiel les demandes nombreuses
qui l'attaquent trouveront
audience auprès d'elle. J'ai vu le
Amiral Praxet, Préfet pour une

preste de'couragante, même
parmi tous ceux de la farine,
et sans doute est il connu
auprès des ministres si ce que
l'on dit ouvertement est exact.

Je rougirais de m'en faire
l'écho.

Cher Jean vous ne m'avez
jamais dit si cette plaisanterie
par Jargon avait eu lieu.

J'ai su que le Dr lui'avait
imposé un repos complet
à l'usage. et j'espère que
cette ridicule histoire a
rejoint les autres définitivement
classés.

Je vous embrasse de
tout mon cœur Jean,
Marceline